

Larry Tremblay

L'homme de théâtre devenu romancier

Michèle Leroux

Dramaturge, poète, essayiste, acteur, metteur en scène et professeur, voilà que Larry Tremblay publie cet automne son premier roman. Louangé par une critique unanime, *Le Mangeur de bicyclette* semble destiné à une belle carrière. Le public est au rendez-vous : trois semaines après la parution, une réimpression est déjà prévue. L'auteur de pièces qui ont connu un grand succès, tant ici qu'à l'étranger, dont *Le Ventriloque*, *Leçon d'anatomie* et *The Dragonfly of Chicoutimi*, a franchi le pont entre l'écriture dramatique et le roman en sachant précisément ce qu'il voulait. «Le défi consistait à créer un univers romanesque sans tomber dans le piège de l'introspection. Je voulais que ce roman s'adresse à beaucoup de gens, et qu'on ait envie de poursuivre la lecture. Il fallait donc créer un plaisir au niveau de la lecture, tout en ayant un niveau d'écriture élevé.»

Un récit rocambolesque

À la fois roman d'aventures et roman d'apprentissage, *Le Mangeur de bicyclette*, paru chez Leméac, raconte les tribulations d'un anti-héros, aux prises avec une passion impossible. Amoureux fou depuis son adolescence, Christophe Langelier, photographe, s'enfuit au Mexique pour échapper aux tourments de son obsession malade pour Anna, vedette de la série télévisée *Cul-de-sac*. Il y fera la connaissance d'une femme qui l'entraîne dans un jeu de masques et de métamorphoses. À travers une



Photo : Michel Giroux

M. Larry Tremblay, professeur à l'École supérieure de théâtre.

série d'aventures incroyables et de rencontres de personnages colorés et mystérieux, Christophe poursuit sa quête d'identité. Revenu à Montréal, il se croit transformé en monstre sexuel.

D'une naïveté et d'une maladresse désarmantes, le personnage de

Christophe fait sourire. Le lecteur l'observe, s'amuse et s'y attache. Dans un style épuré, vif et imagé, teinté d'humour et de fantaisie, Larry Tremblay tisse les liens qui rendront le lecteur captif. «Je crois que ce qui a plu, c'est ce tressage d'action, d'amour et de questionnements»,

confie l'auteur. Le roman se prête à plusieurs lectures. Les thèmes qui lui sont chers refont surface, telles la recherche d'identité, la confusion et la nécessité de transcender les masques et les apparences. Le corps, très présent, accompagne un travail métaphorique soigné.

Des pièces jouées à travers le monde

Outre les succès énormes enregistrés à Montréal, les pièces de Larry Tremblay ont presque fait le tour du monde. Traduites en anglais, en espagnol et en allemand, elles ont été beaucoup jouées en Europe, mais aussi en Amérique latine (Mexique, Colombie, Brésil, Argentine). Cette année, cinq pièces sont à l'affiche, à l'étranger. En décembre, Larry Tremblay s'envolera pour un colloque qui se tiendra en Inde sur la «Francophonie littéraire». Il présidera notamment au lancement de la traduction en tamoul de *Leçon d'anatomie*.

En 2003, la pièce *Ogre* fera l'objet d'une nouvelle production, en Belgique, *Le Ventriloque* sera repris à l'Espace Go en mai, après que *Cornemuse* aura retrouvé les planches du Théâtre d'aujourd'hui, en février. «La mise en scène de cette production sera assurée par Éric Jean, qui a fait ses classes à l'UQAM, signale avec fierté M. Tremblay. Et c'est à une autre ancienne étudiante de chez nous, Geneviève Martin, qu'on a confié un des deux rôles principaux, aux côtés de David Boutin.»

Larry Tremblay a préparé, pour le

compositeur de musique John Metcalf, le livret d'un opéra intitulé *A chair in love*. La sortie de cet opéra coproduit par le Québec et le pays de Galles est prévue pour 2004. Entretemps, l'auteur a plusieurs autres projets dans ses cartons, dont trois à quatre nouvelles pièces et deux romans, le premier tout à fait loufoque, avec une soixantaine de personnages, l'autre plus intime, qui s'adressera aux femmes.

Créer, c'est imaginer

Homme de théâtre, Larry Tremblay forme des acteurs depuis plus de vingt ans, à l'UQAM. «Enseigner le théâtre à des jeunes, pour moi, c'est un pétrole, c'est ma nourriture, ce qui fait que je demeure alerte, vif, exigeant... L'essentiel c'est de leur transmettre le feu, la passion, et de les préparer à la réalité de leur difficile métier.» L'auteur est également adepte du kathakali, une forme de danse-théâtre très ancienne originaire de l'Inde, fusion des arts martiaux et de rituels religieux.

«Il y a des vases communicants entre l'enseignement et la création. L'acteur n'est pas un simple interprète, précise le professeur. C'est un créateur. Jouer, c'est d'abord imaginer. Et l'imagination, ça se nourrit et ça se stimule.» Au cœur du jeu comme au cœur de l'œuvre, l'outil de Larry Tremblay demeure l'imaginaire •